

HANDBALL Prologue

Le GBDH veut faire du Palais des sports sa forteresse

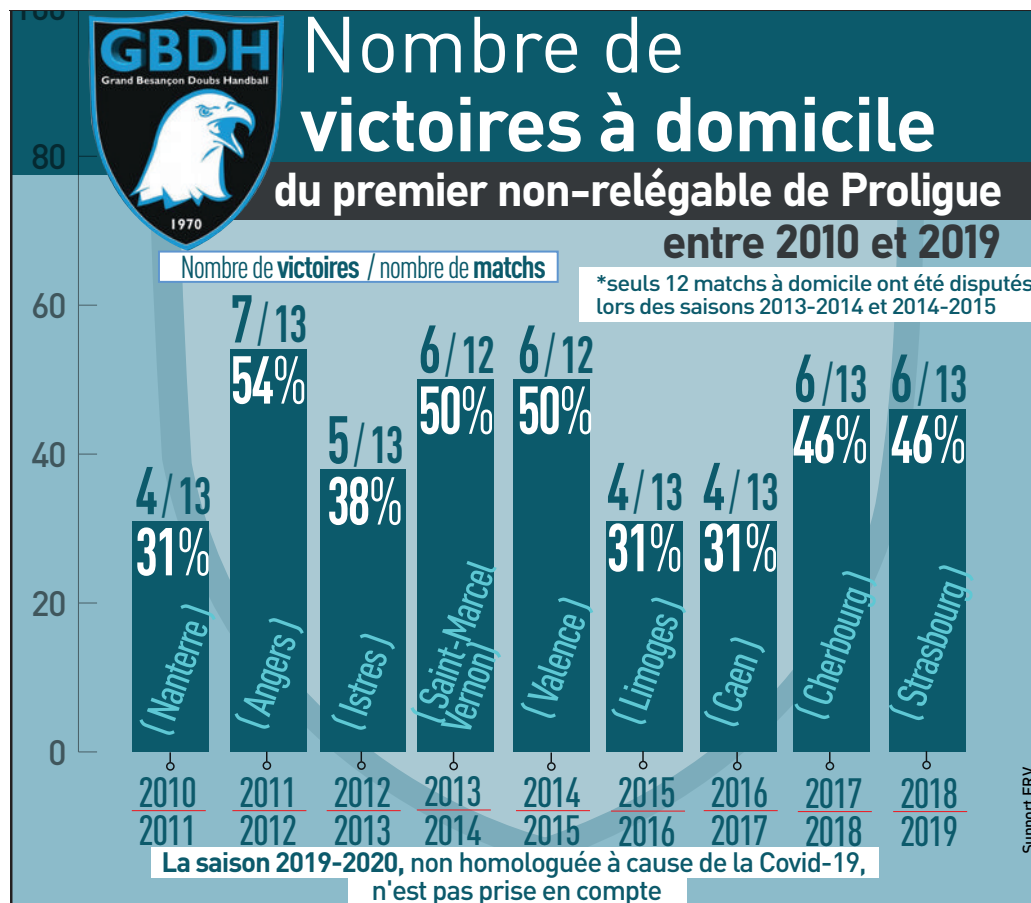
L'entraîneur de Besançon, Dragan Zovko, a insisté sur l'importance de remporter un grand nombre de matchs à domicile. Et les statistiques vont dans son sens. Premier test au Palais des sports pour le GBDH face à Sarrebourg, vendredi soir.

GBDH - SARREBOURG

Vendredi (20 h 15)
au Palais des sports

Besançon a déjà sa citadelle. Mais pour Zovko, ce n'est pas suffisant. L'entraîneur du GBDH veut faire du Palais une forteresse imprenable pour tous les adversaires qui osent mettre les pieds dans la cité franc-comtoise. « On veut donner l'image d'une équipe qui ne perd pas à domicile. Besançon c'est une forteresse, comme sa citadelle », nous confiait-il avant le lancement officiel de la saison.

En somme, il s'agit de donner le tempo à la maison et « voir ce qu'on peut faire à l'extérieur » ensuite. En tout cas, le GBDH aura tout intérêt à prendre le maximum de points chez lui s'il veut assurer rapidement son maintien. Sur les neuf dernières saisons de Proligue qui sont allées à leur terme, le premier non-relégable est toujours parvenu à remporter au moins un match sur trois à domi-



Les équipes qui se sont sauvées en Proligue ont remporté au moins un match sur trois à domicile.

cile, soit a minima quatre rencontres (voir l'infographie). Et encore, ce n'est pas toujours suffisant et

Besançon s'en souvient puisqu'il était descendu en 2017-2018 avec 5 victoires au Palais des sports. En

2018-2019, Grenoble affichait le 9^e bilan à la maison (6 victoires) et avait finalement terminé 13^e.

Le « boost » du public

C'est d'autant plus important que le GBDH s'est toujours appuyé sur un bon bilan chez lui pour réaliser de bonnes saisons. En 2018-2019, lors de leur remontée en Proligue, les Bisontins avaient remporté 11 de ses 13 matchs francs-comtois, déjà sous la houlette de Zovko. Et lors des cinq dernières années, les deux seules fois où ils sont descendus sous les 60 % de succès à la maison, c'était lors de leur relégation en N1 (2017-2018) et la saison dernière, où ils végétaient dans les profondeurs du classement avant l'arrêt de la compétition.

Fort de son premier succès arraché sur le parquet de Billère vendredi (27-26), les Bisontins auront l'occasion de prouver que leur salle est suffisamment solide pour encaisser les coups de Sarrebourg. Avec un atout primordial : la présence de supporters. « Avec le public derrière toi, tu as un regain de confiance, d'énergie, c'est un petit boost », assure le héros du premier match, Adrien Claire. « Quand on était à Billère, la salle les a fait remonter au score et ça nous a manqué de jouer au Palais. » Ça tombe bien, les retrouvailles ont lieu ce vendredi, à 20 h 15.

Timothée LOUBIÈRE

FOOTBALL National 2

Jason Ranneaud : « C'est un match vital pour l'ASMB »

Après une remise en route délicate, Jason Ranneaud a retrouvé des sensations, en même temps que son poste dans l'entrejeu belfortain. Une bonne nouvelle pour l'ASMB à la veille de recevoir Saint-Quentin, la lanterne rouge.

ASMB - SAINT-QUENTIN

Samedi (18 h)

L'anecdote est croustillante et vient d'Anthony Hacquard en personne. Saviez-vous que dimanche, à Dannemarie-sur-Crète, l'ASMB n'avait sur le terrain qu'un seul titulaire du quart de finale contre Rennes ! Son nom ? Jason Ranneaud.

Arrivé il y a trois ans en provenance de Lyon-Duchère alors

qu'il soignait encore une pubalgie tenace (six mois d'arrêt complet), le natif de Lyon allait pourtant vite se faire une place au sein du groupe belfortain.

Pour sa première apparition, Jason inscrivait un but à Saint-Maur, avant quelques jours plus tard, de « soulever » Serzian d'un but extraordinaire face à Fleury : un tackle propre pour récupérer le ballon, deux enjambées et une frappe du gauche de 35 mètres qui venait se loger sous la barre ! D'autant plus exceptionnel que, depuis, « Jas » n'a plus inscrit le moindre but en championnat avec l'ASMB !

Passé par Brest et la Ligue 2, le futur trentenaire doit, hélas, également faire face aux blessures à répétition : « C'est vrai que c'est récurrent chez moi », confie l'in-

terressé. « Depuis que je suis à Belfort, j'ai dû couper à cause du mollet, des ischios, des adducteurs et, l'an passé, de la voûte plantaire. C'est un peu de ma faute, car je suis moins pro qu'avant dans mon hygiène de vie, mais les terrains d'entraînement à Mattler y sont aussi, pour beaucoup ! Et comme, il me faut toujours du temps pour revenir à 100 % physiquement, cela gâche mes saisons. »

« On apprend à se connaître, à se faire confiance »

Jason Ranneaud a d'ailleurs entamé ce nouvel exercice sur la pointe des pieds. En délicatesse avec ses ischios, il a d'abord été placé en défense dans le 3-5-2 initial, avant de retrouver sa place (légitime) dans l'entrejeu belfor-



Jason Ranneaud sera un élément déterminant pour Belfort, qui s'apprête à recevoir Saint-Quentin, lors d'une rencontre de la plus haute importance pour l'ASMB. Photo ER/Alexandre BAEHR

tain.

Pas vraiment étranger à la bonne série de son club, le Belfortain a retrouvé moral et confiance. Et il espère voir son équipe concrétiser sa forme actuelle face à Saint-Quentin, la lanterne rouge : « J'étais un peu inquiet, d'autant qu'en raison du Covid, il n'y a pas eu de stage. Finalement, au fil des semaines, on apprend à se connaî-

tre, à se découvrir, à se faire confiance. Une certaine cohésion arrive. C'est ce qui explique sans doute nos résultats en dents de scie. Aujourd'hui, cependant, on sait que l'on n'a pas le choix face à Saint-Quentin. C'est un match vital pour l'ASMB. Il faut gagner pour prendre nos distances avec cet adversaire mal classé. »

Pascal PIGATTO